

SKI DE VITESSE - MIKE GOUMOËNS



PORSEL Depuis plusieurs années, nous suivons la carrière de Michel Goumoëns, un gars super qui a de nombreuses connaissances et attaches avec Cossonay et sa région, puisqu'à diverses reprises, il a participé à l'Expo de Coss, présenté son matériel et répondu aux questions des curieux.

L'adjectif «vite»

Mike va effectuer sa 19^e saison au plus haut niveau, soit la Coupe du Monde. Un sacré bail! Et le futur quinquagénaire se déclare en plein boum, courant dans tous les sens. «Aujourd'hui, j'ai vite été me faire masser, puis j'ai me suis organisé une séance rapide au fitness, sans oublier d'aller vite chercher ma fille, pis... j'ai foncé à la maison», assure-t-il dans un éclat de rire. L'adjectif «vite» revient souvent, pas uniquement à ski. Normal pour un type dont le record se monte à plus de 243km/h sur deux lattes. Après avoir œuvré des années durant dans la catégorie suprême, Mike concourt en «SDH», groupe qui utilise du matériel standard de descente, sans aucun artifice aérodynamique.

Retrouver la compétition

Aujourd'hui 26 février, il s'envole pour le Canada avec deux potes. «Après un entraînement intensif depuis septembre, je me réjouis de retrouver la compét'! Je me suis fixé certains objectifs: tout d'abord, défendre mon titre de champion suisse 2015, essayer de monter sur un podium, être de manière régulière dans le top 10.»

Mike se bat aussi pour le classement général, raison pour laquelle les courses au Canada sont importantes: trois épreuves où il peut ac-

L'homme qui valait 243 km/h



Mike avec son nouveau casque «Marsupilami» et avec l'équipe suisse de ski de vitesse. DR

cumuler pas mal de points. Comme il aime cette piste, ça devrait bien se passer. Ensuite, cap sur Andorre, Vars, la Suède, puis l'Autriche.

Le 1^{er} mai, on saura s'il a atteint ses buts. De toute manière, et quels que soient ses résultats, Michel Goumoëns se sent heureux dans cette activité, où il se réalise pleinement. «Des jeunes sont au taquet, mais nous, les vieux, on

veut encore leur montrer de quoi on est capable».

Sa fille au premier plan

Son emploi du temps est fort occupé, jonglant entre son travail – «Un grand merci à mon employeur qui me laisse m'organiser depuis des années» – sa recherche de sponsors, ses séances d'entraînement et sa fille qu'il met au premier plan de ses préoccupa-

tions. «Durant mes absences, elle vit chez ma maman ou mes beaux-parents. Grâce à eux, je peux faire ces courses de ski de vitesse.

Par moment, je culpabilise, mais je vois que ma fille est contente qu'on ait trouvé ainsi une certaine stabilité. C'est donc super et je peux partir la tête un peu plus légère.» Alors, Mike, comme d'habitude, «Vas-y plein gaz!» ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD

